

# Des mécènes pour la culture

PRIX « Un(e) autre » et « La vitrine » ont été récompensés par le collectif AKCess

Ce vendredi, le collectif AKCess récompensait, comme chaque année, deux projets visant à rendre la culture accessible à tous. La remise des prix s'est déroulée au Coop, espace flambant neuf érigé en bord de Senne à Anderlecht, en présence de la ministre de la Culture Alda Greoli.

Le collectif AKCess, composé de treize entreprises mécènes telles que Ethias, Belvius ou Engie, délivrait ce vendredi deux prix : le prix AKCess et le prix Boost. Le premier a été attribué à la Fédération des maisons de jeunes en Belgique francophone pour leur projet « Un(e) autre ».

Celui-ci vise à réadapter une œuvre d'opéra par les jeunes des provinces de Namur, Liège et Hainaut. « Les jeunes peuvent se présenter avec pour seule condition d'avoir vu la pièce à l'Opéra de Liège, explique Cécile Lebrun, la responsable du projet. Ensuite, on revisite l'œuvre avec leur discipline artistique : de la danse hip-hop, très présente dans les Maisons de jeunes, du slam, du graffiti, du chant etc. Mais chacun chante, avec l'encadrement de chanteuses lyriques et de musiciens. » En remportant le prix AKCess, le projet « Un(e) autre » reçoit la somme de six mille euros.

Un soutien important, grâce auquel Cécile Lebrun et son équipe pourront s'offrir le soutien de nombreux professionnels des

arts de la scène, ainsi que les décors et les costumes nécessaires au projet.

## « L'opéra réservé aux riches et le hip-hop aux immigrés »

Le prix Boost, lui, a été remis à l'ASBL Mangoo Pickle pour son projet « La vitrine ». Celui-ci consiste à transformer un container maritime en vitrine itinérante, exposée dans plusieurs lieux de l'espace public. « L'idée est de rassembler des artistes issus de courants différents : des slammeurs, des illustrateurs, des ébénistes, des peintres... autour de la thématique de l'héritage culturel, explique Laura Kalenga, administratrice générale de Mangoo Pickle. Nous voulons participer à la suppression des préjugés de l'art qui voudraient par exemple que l'opéra soit réservé aux riches et le hip-hop aux immigrés. C'est pourquoi nous allons dans la rue où il n'y a pas ces codes étant donné que ce sont plein de gens différents : pauvres, riches, habitants du quartier ou non. »

Le prix Boost, plus modeste que le prix AKCess, est assorti d'un montant de mille euros. Avec cet argent, Mangoo Pickle va lancer la deuxième Vitrine, qui proposera une médiation culturelle sur base d'ateliers interactifs. ■

SIMON BREEM (st.)